

*drinum*, œuvre hétérogène, composée de morceaux divers mais tous intéressants et séduisants si l'on accepte qu'ils sont rédigés selon des normes épistémologiques et esthétiques diverses.

Emmanuel DUPRAZ

Yoneko NURTANTIO, *Le silence dans l'Énéide*. Bruxelles, EME Éditions, 2014. 1 vol., 165 p. (DIVIN ET SACRÉ). Prix : 22 €. ISBN 978-2-8066-2928-9.

Ce livre est issu du mémoire de maîtrise en langues et littératures classiques de Yoneko Nurtantio, « défendu en mai 2013 à l'Université libre de Bruxelles » (p. 8). L'objectif de l'auteur est d'étudier les occurrences du silence que contient l'épopée virgilienne, en accordant une attention particulière à la descente aux Enfers d'Énée. En effet, selon Y. Nurtantio, « c'est à ce moment que se tient un passage initiatique crucial, propre à métamorphoser le héros » (p. 7). La première partie, l'introduction (p. 11-24), contient principalement des remarques sur les limites du champ d'investigation de l'auteur et sur les précautions à prendre : Y. Nurtantio, qui évoque le risque de « spéculer à tort et à travers sur ce que l'auteur aurait voulu dire » (p. 12), précise notamment qu'elle s'intéresse surtout « à tel silence plutôt qu'à tel autre, selon l'intérêt que chacun présente » (p. 16), et que son étude se limite à l'épopée virgilienne (p. 17). La deuxième partie de l'ouvrage (p. 25-39) est principalement consacrée à « la notion d'initiation » (p. 25) : Y. Nurtantio y fait ainsi appel au concept de *regressus ad uterum*, « retour à l'état prénatal, pour vivre une forme de seconde naissance et devenir ainsi un être nouveau » (p. 25). Par ailleurs, elle met en évidence les silences qui, chez Énée, peuvent être suscités par une entité surnaturelle, alors que ce dernier n'a pas encore été initié. Enfin, elle souligne l'ambivalence du langage, à la fois puissant en raison de la possibilité « d'exprimer un *infandum*, un objet couvert de tabou linguistique » (p. 34), et faible dans la mesure où, pour exprimer certains malheurs ou pour décrire l'indicible, « nos mots humains sont trop faibles et font défaut » (p. 39). La troisième partie de l'ouvrage (p. 41-70) concerne l'initiation proprement dite : Y. Nurtantio y aborde notamment la « *quête du nom* » (p. 42 ; l'italique est de l'auteur), qui consiste, pour le héros, à « rendre son nom immortel par tous les moyens, en particulier en allant au-devant d'une belle mort, afin de survivre dans la mémoire d'autrui » (p. 42). Puis l'auteur s'intéresse à la préparation à l'initiation qui, selon ses termes, nécessite « une forme de purification » (p. 47) ; cette dernière passe par un processus sélectif en trois étapes : premièrement, « l'élection des meilleurs éléments de son armée, qui s'opère par le biais des concours » (p. 47) ; ensuite, le moment où « les Troyennes purifient la flotte par le feu : seuls quelques navires réchapperont de leur bûcher frénétique » (p. 47) ; selon l'auteur, cette destruction est « un signe qui autorise indirectement Énée à laisser derrière lui les vieillards et les femmes épuisées (c'est le troisième épurement) [...] ». Cette triple purification permet à Énée de se présenter comme candidat à fouler le seuil de l'Averne » (p. 47). De manière analogue, par leur mort, Misène et Palinure « ont tenu un rôle important dans la progression d'Énée, en incarnant le bruit auquel le héros devait mettre un terme » (p. 49). Puis Y. Nurtantio analyse « l'univers acoustique infernal » (p. 51), où vivent les *umbrae silentiae*, et elle s'intéresse au « silence de Virgile-narrateur »